

# LA "MONTAGNE- REFUGE"

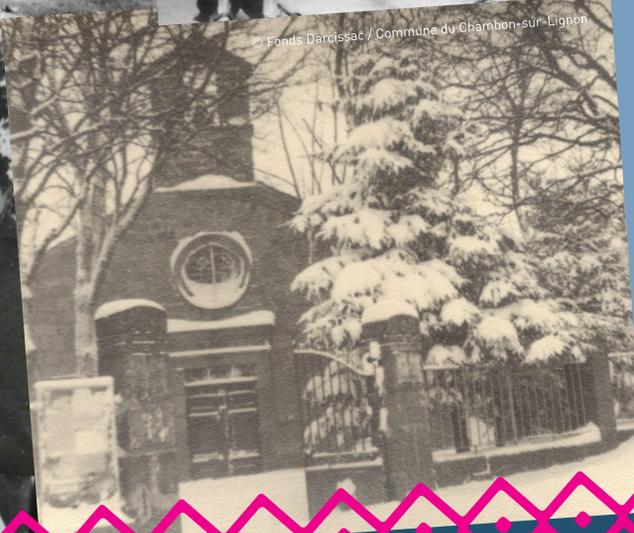
1939/1945

ACCUEIL, SAUVETAGE ET RÉSISTANCES

La « Montagne-Refuge », appelée aujourd'hui le Plateau, est un territoire situé entre Haute-Loire et Ardèche, autour du Chambon-sur-Lignon. Pendant la Seconde Guerre mondiale, ses habitants se sont engagés en résistances, notamment en accueillant et en aidant les persécutés.

Aujourd'hui, cette histoire singulière est reconnue notamment par un diplôme d'honneur de l'État d'Israël.

**Pourquoi et comment des habitants du Plateau se sont engagés ainsi pendant la Seconde Guerre mondiale ?**





© Fonds Darvasier / Commune du Chambon-sur-Lignon

## UNE GÉOGRAPHIE PROTECTRICE

Le Plateau est un espace de moyenne montagne (1000 m d'altitude) avec un climat rude, marqué par des hivers longs et enneigés. L'habitat y est très dispersé, composé principalement de fermes isolées et de quelques bourgs plus importants. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, l'économie est essentiellement tournée vers une petite agriculture traditionnelle.

Ce territoire est éloigné des grandes villes. En 1902, l'arrivée du train permet de rompre un peu l'isolement.



© Philippe Bousseaud

**Cette géographie explique en partie que le Plateau soit devenu une zone de refuge.**



© Philippe Bousseaud





UN CONTEXTE LOCAL FAVORABLE

## JUGEMENT

Du 22 Mars 1751.

© SHPF

QUI condamne les Habitans Nouveaux-Convertis des Communautés qui composent les Arrondissemens de St. Agreve & du Chambon, sur les limites desquels il s'est tenu une

# LE SOUVENIR DES PERSÉCUTIONS

Dans les années 1930, environ 40 % des habitants du Plateau sont protestants (ils sont 90 % au Chambon). En France, les protestants représentent entre 2 et 3 % de la population. Le protestantisme est donc un aspect identitaire fort du territoire où il est ancré depuis le XVI<sup>e</sup> siècle.

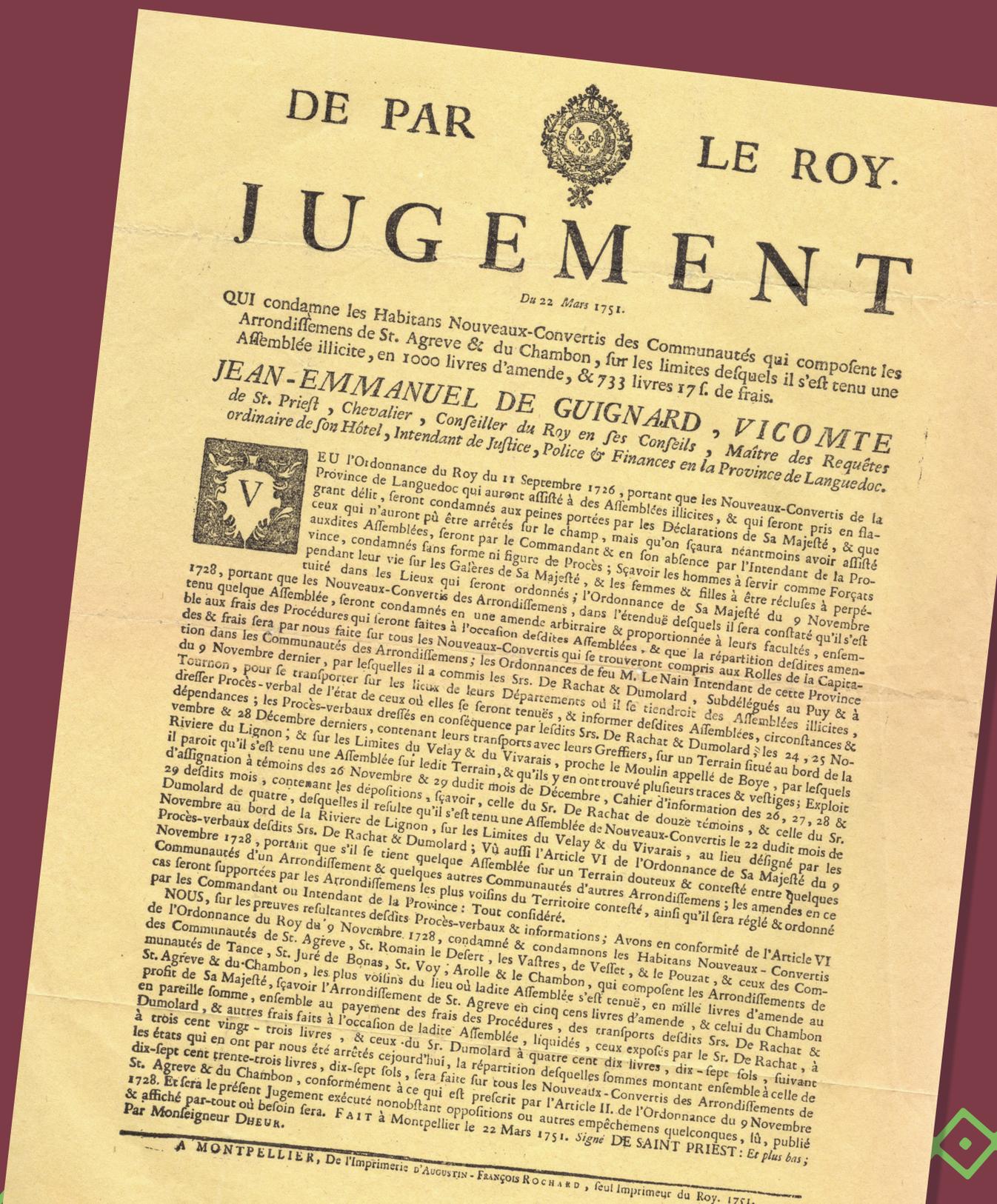
Dans le Royaume de France, les protestants ont connu une alternance de périodes de tolérance (Édit de Nantes par Henri IV en 1598) et de persécutions (Révocation de l'Édit de Nantes par Louis XIV en 1685).

À la veille de la Seconde Guerre mondiale, les familles protestantes ont encore en mémoire cette histoire tourmentée.

**Les mesures prises contre les juifs en 1940 ont donc réveillé le souvenir des persécutions chez les protestants du Plateau.**

## LE PROTESTANTISME

Le protestantisme est une branche du christianisme née au XVI<sup>e</sup> siècle en rejet de l'Église catholique. En effet, certains comme Martin Luther dénoncent l'enrichissement et les excès de l'Église au détriment de la foi. Aujourd'hui, il existe plusieurs mouvements protestants (église réformée, églises évangéliques, assemblées de frères...) dont certains sont encore actifs sur le Plateau.



© SHPF

UN CONTEXTE LOCAL FAVORABLE

## UNE TRADITION D'ACCUEIL

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, grâce à l'arrivée du train, l'économie du Plateau se diversifie vers un accueil social et touristique. Pour répondre à cette activité, des structures d'hébergements se développent.

**Ainsi, bien avant la Seconde Guerre mondiale, les habitants sont habitués à recevoir des personnes étrangères au Plateau.**

### RAPPORT DE LA PRÉFECTURE, 1934

Le Chambon compte environ 900 habitants :  
4 500 en juillet, 6 000 en août et 4 000 en septembre.  
Commentaire de la Préfecture :  
« Il s'agit de commerçants, de fonctionnaires et de colonies de vacances. La route nationale 103 qui traverse le Chambon est très fréquentée de juillet à septembre »

LIGNON  
HOTEL



Vue superbe sur la Vallée du Lignon

SA CUISINE BOURGEOISE  
SA CAVE

S. DEBARD

— PROPRIÉTAIRE —  
CHEF DE CUISINE

TÉLÉPHONE 8

LE CHAMBON-SUR-LIGNON

### Affiche Hôtel du Lignon

Le bon air de la Montagne attire aussi des citadins pour lesquels se mettent en place, partout sur le Plateau, des hôtels, des pensions ou encore des locations chez l'habitant.

Créée en 1893, l'Œuvre des Enfants à la Montagne avait pour vocation d'amener des enfants défavorisés en vacances sur le Plateau. Ils étaient accueillis directement chez les fermiers dont ils partageaient le quotidien pendant 45 jours.

© Collection privée



13. - OEUVRE DES ENFANTS A LA MONTAGNE, DE St-ETIENNE  
Parents Nouriciers et Enfants

## S'ENGAGER, RÉSISTER

# LES PREMIERS RÉFUGIÉS

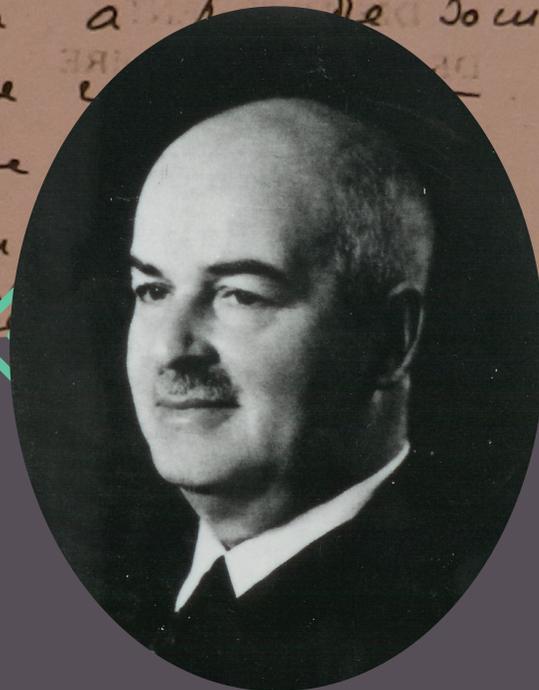
Dès 1938, à la suite des accords de Munich, Charles Guillon, maire du Chambon-sur-Lignon, réagit. Conscient de l'imminence de la guerre grâce à ses relations internationales, il appelle les Chambonnais à se préparer à accueillir des réfugiés.

Dans le contexte de la montée des totalitarismes des années trente, des personnalités « moteur », notamment les pasteurs, encouragent les habitants du Plateau à s'engager.

**Ce phénomène explique la réaction de la population locale face aux premiers réfugiés.**

Ce sont d'abord des Espagnols fuyant la guerre civile et la dictature de Franco.

Puis à partir de mai 1940, les réfugiés de l'exode affluent sur le Plateau. Les villages s'organisent pour les accueillir.



### DISCOURS DE CHARLES GUILLON EN 1938

« [...] prévoyant que le pire peut devenir une réalité, vous répondez à l'appel de mes collègues du Conseil municipal pour recevoir, immédiatement et avec désintéressement, toutes les personnes fuyant les grands centres menacés. Vous vous êtes surtout préparés à recevoir dans vos maisons des centaines d'enfants et d'adultes pour les mettre à l'abri des bombardements et de la guerre... Sur un de nos temples s'inscrit ce commandement divin : « Aimez-vous les uns les autres » Nous ne l'avons pas écrit pour que ce soit une leçon pour ceux qui traversent notre village, nous l'avons écrit pour que ce soit notre règle de vie quotidienne. »  
(Source G. Bollon)

### L'ACCUEIL DES ESPAGNOLS EN CHIFFRES

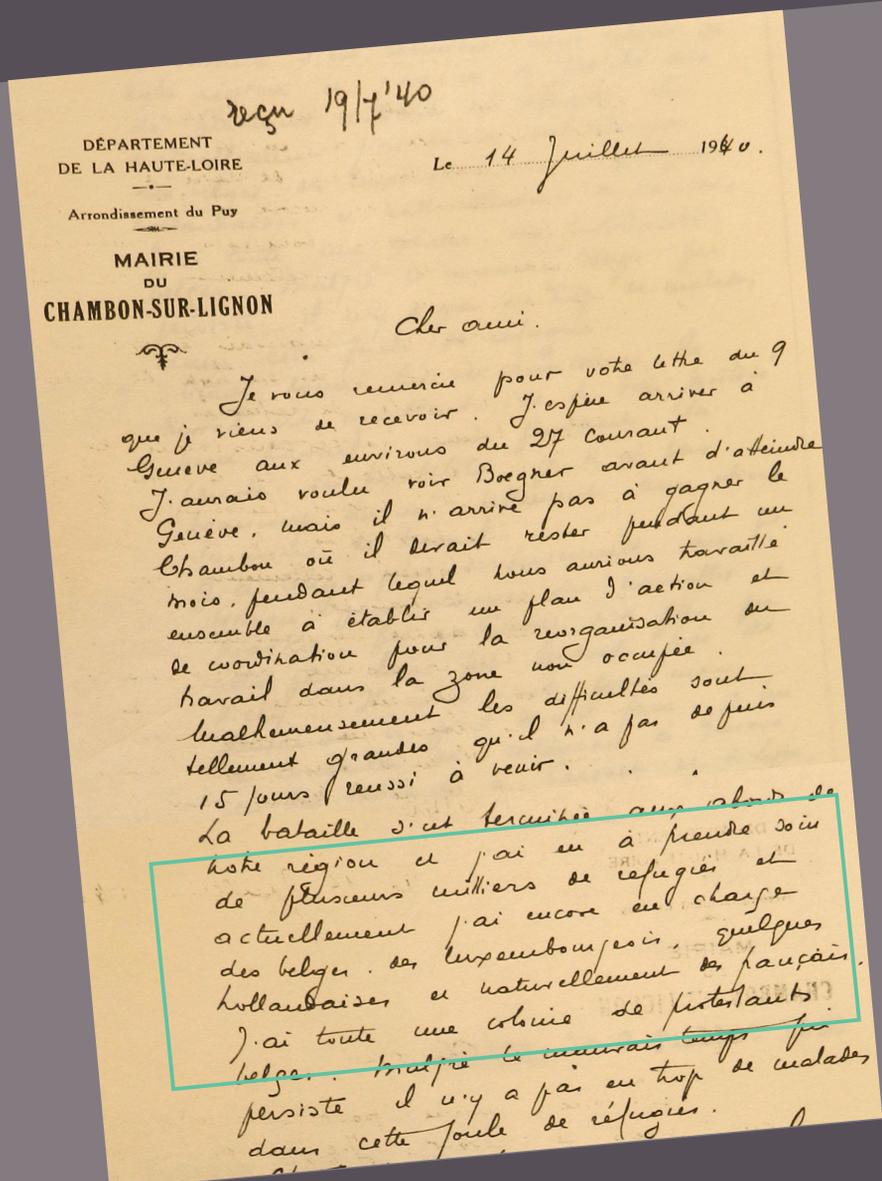
Chambon-sur-Lignon	54
Mazet-Saint-Voy	28
Tence	30
Total pour le Plateau	112

## L'EXODE

À la suite de la débâcle, face à l'avancée allemande, environ 10 millions de personnes fuient vers le Sud de la France. Cet exode est inorganisé et chaotique. De nombreuses communes de France, souvent rurales, se sont retrouvées démunies face à ces réfugiés arrivant en masse. La plupart sont rentrés chez eux après l'armistice du 22 juin 1940.

Lettre de Charles Guillon, juillet 1940, sur la situation au Chambon.

© AD Haute-Loire





Ferme-école de la Croix Rouge suisse Secours aux enfants

© Fonds August Bohny

## LA RÉSISTANCE CIVILE

Avec la mise en place du Régime de Vichy, des mesures antisémites sont adoptées et conduisent aux premières persécutions de juifs sur le territoire français.

**L'accueil de réfugiés juifs sur le Plateau se fait tout d'abord légalement dans des centres d'hébergement.**

Ils arrivent souvent grâce à l'aide d'**associations de sauvetage.**

Outre les maisons d'accueil, des réfugiés sont aussi logés dans des hôtels, des pensions de familles, des fermes...

**Après les conditions de vie terribles dans les camps d'internement de la Zone Sud, l'arrivée sur le Plateau signifie un retour à une vie normale.**

### TÉMOIGNAGE DE PIERRE COHEN

*« Placé dans la ferme de M. et M<sup>me</sup> F. par M<sup>me</sup> Dreyfus, j'y suis resté pendant deux ans et demi, jusqu'à la Libération. Ils m'ont accueilli à bras ouverts. [...] Je vais à l'école des Tavas, à quelques centaines de mètres de la ferme ; je garde les vaches avec mon copain René [...].*

*[...] Nous allons ramasser des champignons et cueillir des myrtilles, bref toutes ces choses amusantes pour un enfant de la ville. Et, surtout, je mange à ma faim, la ferme produisant tout ce dont nous avons besoin. J'apprécie ce changement alimentaire après 18 mois dans les camps où la faim et les privations de toutes sortes étaient notre lot quotidien. »*

Cité dans Bollon, G., Flaux, A., *Paroles de réfugiés, paroles de Justes*, Éditions Dolmazon, 2009



Cours d'anglais à l'École Nouvelle Cévenole au Chambon

© Fonds Darcissac / Commune du Chambon-sur-Lignon



Jeu de ballon à la maison d'enfants « Faïdoli »

© Fonds August Bohny

Enfants espagnols et juifs allemands au « Coteau Fleuri », centre d'accueil de la Cimade

© Fonds Cimade



# S'ENGAGER, RÉSISTER

## LA RÉSISTANCE CIVILE

L'année 1942 marque un tournant. La rafle du Vel' d'Hiv en juillet, puis l'invasion de la Zone Sud par les Allemands en novembre accentuent le danger pour les juifs. Sur le Plateau, même si le sauvetage devient plus risqué, les réfugiés affluent grâce aux réseaux et au bouche-à-oreille.

**La fabrication de faux-papiers s'intensifie et des filières de passage clandestin vers la Suisse se mettent en place.**

**Le Plateau n'est pas à l'abri de la répression.** Les autorités tentent quelques arrestations, la plupart du temps sans résultat grâce à des complicités, comme celle des gendarmes.

**TÉMOIGNAGE** DE PIERRE PITON, passeur pour la Suisse

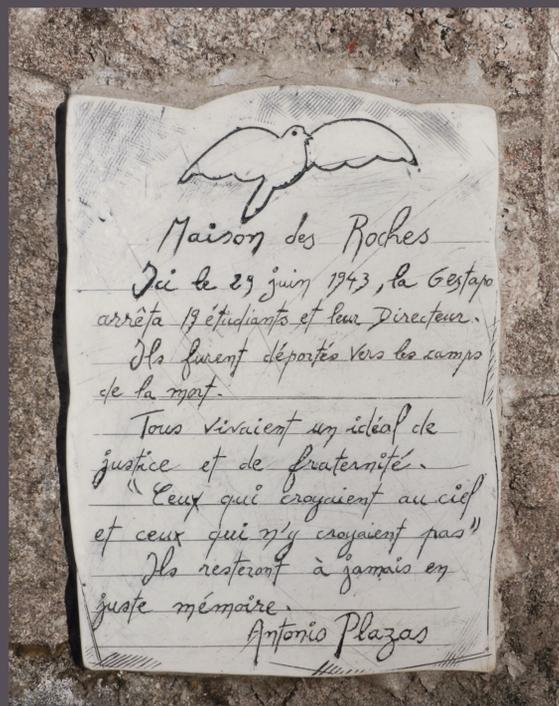
« En général j'en prenais trois à chaque voyage Chambon-sur-Lignon/Suisse [...] On partait le matin du Chambon et on arrivait vers 12h à Dunières ; là, nos braves gens suivant les consignes se mettaient sur un banc de la gare et somnolaient parfois un peu gênés, baissant leur chapeau... [...] Nous arrivions vers 18h30 à Lyon-Perrache. Là tout changeait, car parfois l'on avait déjà entre Saint-Etienne et Lyon un contrôle d'identité par la gendarmerie française [...] A Collonges [en Haute-Savoie, à la frontière suisse] [...] l'abbé m'ouvrait et mettait immédiatement mes amis dans son grenier. [...]

Je faisais coucher tout le monde dans le fossé et attendais que la deuxième ronde passe [...] Nous traversions la route goudronnée [...] et arrivions au pied des barbelés, en les soulevant un par un, chacun passait en rampant. »



Vraie (en haut) et « fausse » (en bas) carte d'identité de Raymond Dreyfus, mari de Madeleine Dreyfus qui cache des enfants sur le territoire.

© Lieu de Mémoire au Chambon-sur-Lignon



Centre d'accueil pour jeunes hommes de 18-30 ans, la Maison des Roches est raflee par les autorités allemandes le 29 juin 1943. 18 jeunes et leur directeur, Daniel Trocmé, sont arrêtés. Plusieurs trouvent la mort en déportation.

© Lieu de Mémoire au Chambon-sur-Lignon

Dans les Alpes, près de la frontière suisse

© Fonds August Bohny

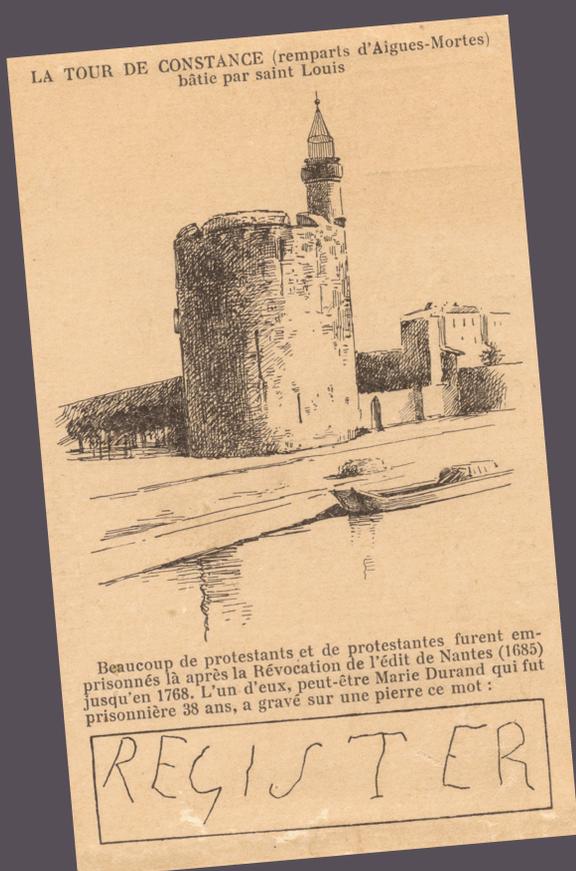


## LA RÉSISTANCE SPIRITUELLE

**La résistance spirituelle est le fait d'exprimer son opinion au nom de valeurs fortes et d'inciter d'autres personnes à prendre position.**

Cette résistance morale se concrétise par la prise de parole en public, l'écriture de journaux, de tracts ou encore par des expressions plus artistiques (affiches, poèmes, chants...).

**Sur le Plateau, elle est liée à des valeurs chrétiennes** et souvent incarnée par les pasteurs.



Carte postale éditée pendant la guerre par Roger Darcissac faisant référence à la période de persécutions des protestants.

© Fonds Darcissac / Commune du Chambon-sur-Lignon



Le pasteur André Trocmé, Roger Darcissac, directeur de l'école du Chambon-sur-Lignon et le pasteur Edouard Theis à la sortie du temple. La photographie est prise à leur retour du camp d'internement de Saint-Paul-d'Eyjeaux, où ils ont été emprisonnés un mois (février/mars 1943) suite à leurs prises de position publiques.

© Fonds Darcissac / Commune du Chambon-sur-Lignon

**DISCOURS DU PASTEUR BETTEX**  
août 1942

*« Les mesures prises contre les juifs sont illégales. La conscience ne peut que se révolter à l'égard de telles mesures. Notre devoir est de les secourir, de les cacher, de les sauver par tous les moyens possibles. Je vous engage à la faire. »*

Temple du Mazet-Saint-Voy

© Philippe Boussaud



S'ENGAGER, RÉSISTER

# LA RÉSISTANCE ARMÉE

**C'est la résistance qui vise à libérer le territoire par des actions souvent violentes.**

Sur le Plateau, elle se développe surtout à partir de 1943.

En février 1943, le gouvernement de Vichy instaure le Service du Travail Obligatoire qui oblige les jeunes âgés de plus de 20 ans à aller travailler en Allemagne. Pour échapper à cette mesure, certains jeunes cherchent à se cacher. Des réfractaires se réfugient donc sur le Plateau. Quelques-uns rejoignent les maquis déjà existants.

Les actions des maquisards du territoire sont principalement **la formation des jeunes** (maniement des armes) et **la réception des parachutages alliés** en vue de la Libération.

Monument commémoratif érigé en 1945 à Montbuzat, un hameau du Plateau, pour rendre hommage aux victimes d'une opération de répression menée par la Milice et la Feldgendarmarie en avril 1944. Cette opération provoque la mort de cinq membres d'un maquis des FTP (Francs-Tireurs et Partisans) ainsi que de quatre habitants.

© Lieu de Mémoire au Chambon-sur-Lignon



**Virginia Hall (1906-1982)**

Cette américaine travaille pour les services secrets américains et anglais. Elle arrive sur le Plateau en avril 1944, sous le nom de « Diane ». En tant que lieutenant-colonel, elle est chargée des opérations de parachutages et du lien avec les alliés via un poste radio.

© Collection privée



**Gabriel Eyraud (1924-2017)**

Né au Chambon, réfractaire au STO, ce jeune homme de 19 ans rejoint un maquis du Plateau fin 1943. Là, il s'engage dans la compagnie YP créée par Virginia Hall. Après la libération de la Haute-Loire, il s'engage dans l'armée française de la Libération et participe aux combats du Rhin.

© Collection privée



MÉMOIRE

A LA COMMUNAUTE PROTESTANTE  
ET A TOUS CEUX, EN  
CROYANTS DE TOUTES



Plaque commémorative inaugurée en 1979.

© Lieu de Mémoire au Chambon-sur-Lignon

# APRÈS LA GUERRE

Dès l'été 1944, la plupart des réfugiés quittent le Plateau. Tous ont besoin de se reconstruire (retrouver un logement, rechercher leur famille...). Sur le territoire, peu de personnes parlent des années de guerre.

En 1979, 120 anciens réfugiés juifs se réunissent pour offrir une plaque commémorative qui honore les actions de sauvetage de la population locale pendant la Seconde Guerre mondiale. C'est le début d'une prise de conscience collective.

**Les historiens estiment aujourd'hui entre 1 500 et 3 000 le nombre de réfugiés venus sur le Plateau.**

**L'histoire singulière de ce territoire montre que, sous l'occupation nazie, des hommes ont été capables d'humanité.**

Aujourd'hui, le Plateau est symbole de la résistance civile pendant la Seconde Guerre mondiale, même à l'échelle internationale.

## LA SHOAH

C'est le nom donné au génocide des juifs d'Europe perpétré par les nazis pendant la Seconde Guerre mondiale. Entre 5 et 6 millions de personnes ont été assassinées. En 1940, 330 000 juifs vivaient en France. 80 000 sont morts dont 76 000 en déportation. Ce chiffre correspond à 25 % des juifs vivant en France avant la guerre. Parmi ces victimes, 11 600 étaient des enfants.



Affiche du film *Weapons of the Spirit*, réalisé par Pierre Sauvage en 1989. Ce film franco-américain a grandement contribué à la connaissance de l'histoire du Plateau à l'échelle internationale. Pierre Sauvage, né pendant la guerre dans une famille réfugiée au Chambon, a créé une association aux États-Unis dès 1982 : la *Chambon Foundation*. *Les Armes de l'esprit* est sorti en français en 1990 et devrait bientôt paraître sous sa forme remastérisée (2019).

© Chambon Foundation

# קלף כבוד Diplôme d'Honneur



## JUSTES PARMI LES NATIONS

Depuis 1963, l'État d'Israël attribue le titre de « **Juste parmi les Nations** » à des personnes non juives qui, au péril de leur vie, ont aidé des Juifs persécutés par l'occupant nazi. C'est la plus haute distinction civile décernée par ce pays.

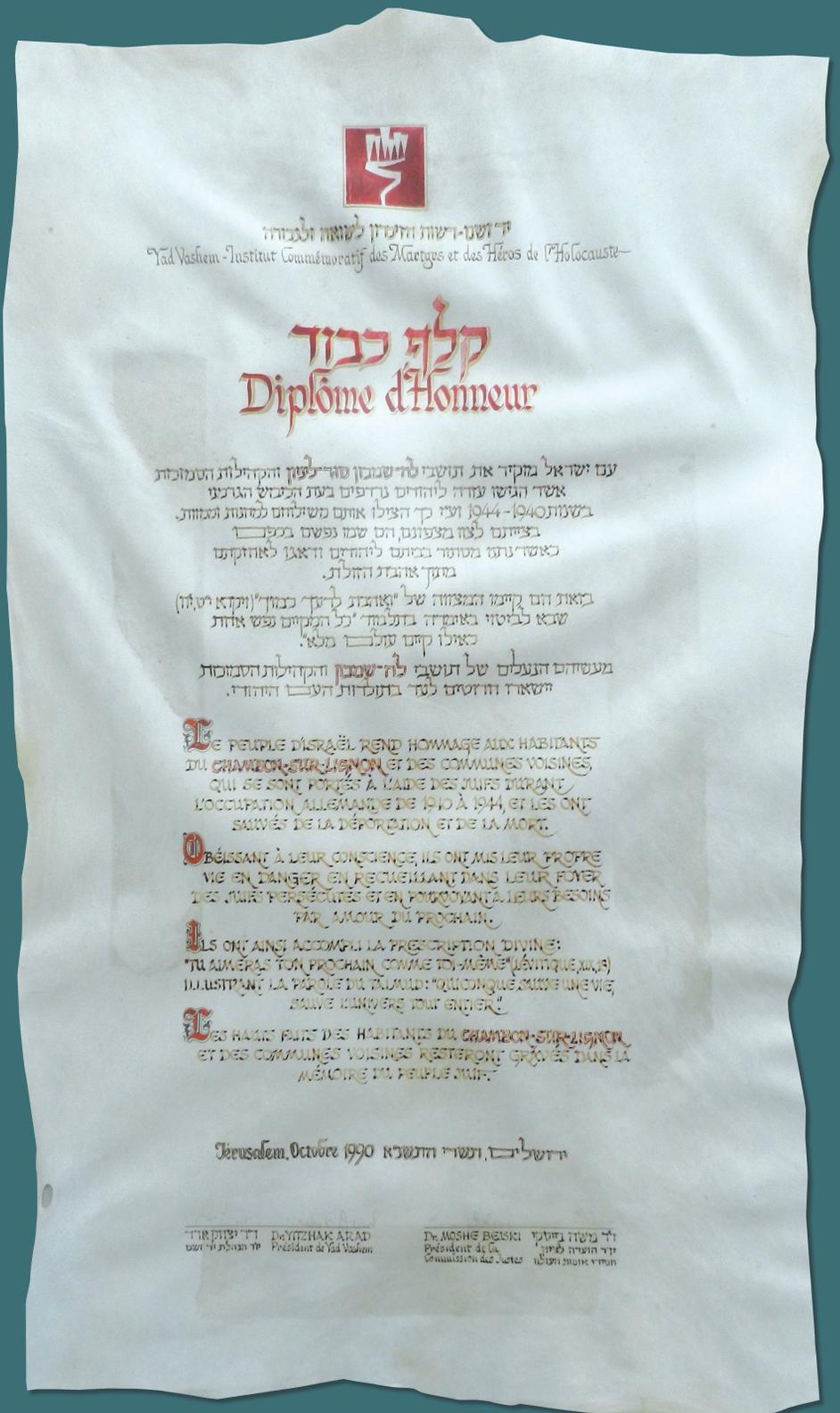
En 2019, on compte 90 « Justes parmi les Nations » sur le Plateau. À travers le monde, ils sont 27 362 dont 4 099 en France.

Des personnes ont donc aidé des juifs un peu partout en Europe. **La particularité du Plateau réside dans la concentration sur un même territoire d'un nombre important de sauveteurs.**

C'est pourquoi, en 1990, l'État d'Israël a rendu hommage à cette histoire singulière en décernant, fait rarissime, un diplôme d'honneur collectif « aux habitants du Chambon-sur-Lignon et des communes voisines ».

Médaille de « Juste parmi les Nations » remise au Pasteur André Trocmé et à sa femme Magda en 1971. Outre une médaille, les « Justes parmi les Nations » se voient remettre un diplôme et leur nom est gravé sur le mur d'honneur du Jardin de Yad Vashem (Institut Commémoratif des Martyrs et des Héros de la Shoah) à Jérusalem.

© Lieu de Mémoire au Chambon-sur-Lignon



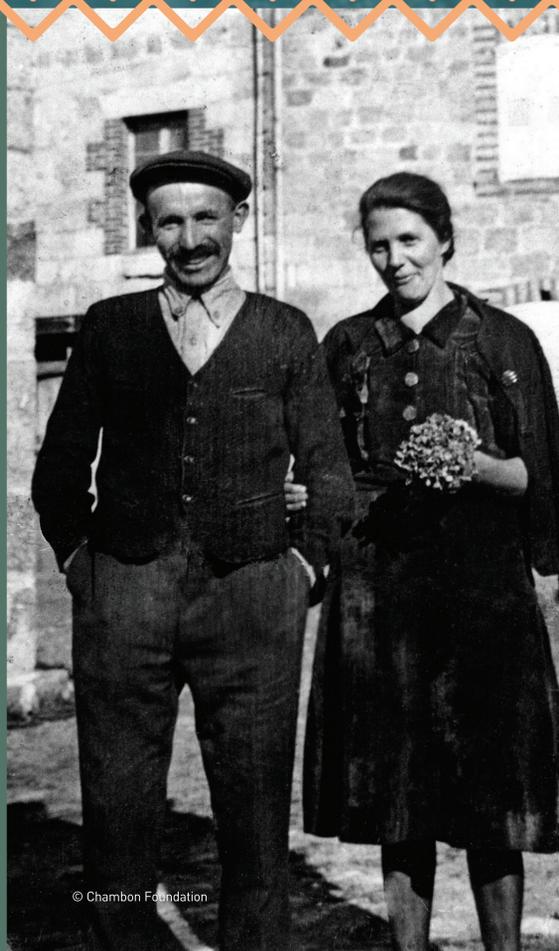
© Lieu de Mémoire au Chambon-sur-Lignon

# TÉMOIGNAGES

## Emma et Henri Héritier

*Paysans, « Justes parmi les Nations » en 1987*

- « - Et ça ne vous créait pas des inquiétudes ?  
 - Non, on a jamais eu d'histoire, jamais personne a rien demandé.  
 - Et vous saviez qu'il était juif ?  
 - Oui. On lui en avait pas parlé mais on avait bien compris. On en parlait jamais. On ne demandait pas d'explication, personne demandait rien. Les gens qui venaient, et bien si on pouvait leur rendre service...  
 - Et vous saviez que vous couriez quand même quelques risques à abriter des juifs ?  
 - Au début, pas tellement, et puis vers la fin bien sûr que ça commençait à devenir dangereux. Mais enfin...  
 - Vous les avez gardés quand même ?  
 - Ah oui !  
 - Pourquoi ?  
 - Je sais pas... On était habitué... »



© Chambon Fondation



© Fonds Darcissac / Commune du Chambon-sur-Lignon

## Roger Darcissac

*Directeur d'école, « Juste parmi les Nations » en 1988*

- « - Et si on vous avait demandé qui était juif dans votre école, vous l'auriez dit ?  
 - Non puisqu'on me l'a demandé et que j'ai répondu « néant ». [...] Ça s'est passé tout simplement, sans complication. On s'est pas demandé pourquoi on faisait ça. Parce que c'est humain... Voilà... Quelque chose comme ça. C'est tout ce que je peux vous dire. »

## Jacques Liwerant

*Enfant réfugié*

« Je suis né le 8 juin 1940, le jour même de l'entrée des Allemands dans Paris... [...] Ma mère, restée à Paris avec ses trois enfants, a décidé de tenter de passer en zone libre à Chalon-sur-Saône ; mais... le passeur nous a conduits directement chez les Allemands.

Ma mère a été dirigée sur Drancy et déportée à Auschwitz. Les Allemands, à cette époque, ne prenaient pas encore les enfants, j'ai été confié à la Croix-Rouge et à l'O.S.E. (une œuvre caritative juive) qui m'ont « placé » en Haute-Loire, dans une ferme située aux Digons, à côté de Mars. [...] Je suis arrivé chez M. et M<sup>me</sup> G. qui accueillait déjà plusieurs enfants juifs cachés dont j'ai, à une exception près, oublié les noms. J'étais tout petit et ils m'ont aimé comme leur fils.

Moi je les ai aimés comme mes parents. Je les appelais « Papa » et « Maman » et, pour moi, leur fille était comme ma sœur. E. G. et sa femme m'ont toujours dit que mes vrais parents étaient juifs et qu'ils étaient morts en déportation. Tous deux étaient protestants mais ils n'ont jamais essayé de m'amener à cette religion. »



Le jeune Jacques Liwerant avec ses sauveurs et leur fille Lily en 1943.

© Jacques Liwerant

MÉMOIRE

Lieu de Mémoire



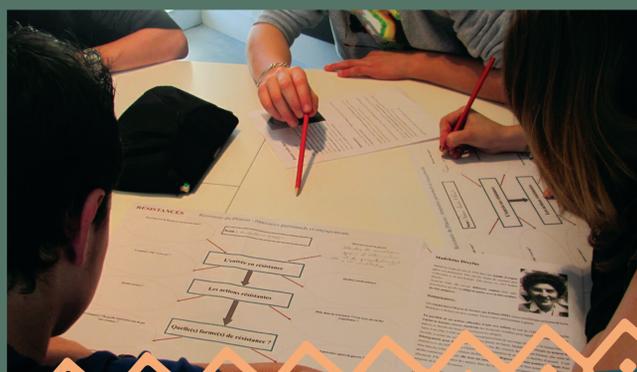
# LE LIEU DE MÉMOIRE AU CHAMBON-SUR-LIGNON

Inauguré en 2013, le Lieu de Mémoire est dédié à la conservation et à la transmission de l'histoire d'accueil et de résistance du Plateau pendant la Seconde Guerre mondiale.



Il est constitué d'un parcours permanent permettant de comprendre cette histoire par des médias variés (panneaux, films...) et d'une salle mémorielle présentant des témoignages de sauveteurs, réfugiés et résistants.

Toute l'année, il propose une programmation variée et des actions pédagogiques à destination de tous les niveaux scolaires.



## Exposition réalisée par

Floriane Barbier et Laurence Fillère-Vialleton, Service éducatif du Lieu de Mémoire

## Partenaires :

Exposition réalisée grâce au soutien de l'Association pour la Mémoire des Enfants Cachés et des Justes, la Fondation Excely, la Commune du Chambon-sur-Lignon, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, le Département de la Haute-Loire, le Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse / Académie de Clermont-Ferrand

Graphisme et fabrication : Zigzagone